

VOGUE FRANCE

Lily of the Valley à la galerie Les Filles du Calvaire (Paris)

Alors que nous célébrerons ce vendredi la journée internationale des travailleurs, telle qu'instituée en 1889 par la II^{ème} Internationale comme une journée annuelle de grève pour la réduction du temps de travail, l'artiste **Michel Jocaille** a choisi d'interroger, pour sa première exposition personnelle à la galerie Les Filles du Calvaire, le symbole du muguet. Cette fleur blanche toxique, voire mortelle, fleurit chaque année au printemps. Depuis que les grands couturiers français décident d'en offrir un brin à leurs petites mains et à leurs clientes pour le 1er mai – à l'instar de **Christian Dior**, qui en fait l'emblème de sa maison –, la plante devient indissociable des traditions ouvrières et populaires perpétuées année après année au cœur du printemps. Pour Michel Jocaille, elle est un élément à la fois "tendre et chargé", que l'artiste explore grâce à des installations et autres images numériques.

Né en 1987, **Michel Jocaille** vit et travaille à Paris, où son travail a d'ores et déjà été présenté dans des institutions comme à la Galerie du 19M ou au Centre Wallonie-Bruxelles. Originaire des Hauts-de-France, il explore avec l'exposition *Lily of the Valley* les traditions héritées du bassin textile du Nord de la France (il sort diplômé de l'École Supérieure d'Art Dunkerque - Tourcoing en 2015), tout en travestissant des symboles centenaires (comme le muguet) grâce à ses assemblages à l'esthétique franchement camp. De quoi apporter une certaine extravagance théâtrale aux récits des luttes ouvrières déjà tant de fois racontés.



Michel Jocaille, *Make me love_2*, 2023. Techniques mixtes, 28 x 28 x 8 cm. Courtesy of Michel Jocaille and Les Filles du Calvaire